

**DOSSIER DE PRESSE**  
**CRÉATION / PRODUCTION**



© photo : Noémie Ksicova

## **CONTACTS PRESSE**

### **ALTERMACHINE**

Elisabeth Le Coënt  
elisabeth@altermachine.fr  
06 10 77 20 25

Assistée de  
Erica Marinozzi  
erica@altermachine.fr  
06 41 52 25 66

**C O M É**  
**D I F F**

**CENTRE DRAMATIQUE  
NATIONAL DE REIMS**

# **L'ENFANT BRÛLÉ**

**COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA**

**Création du 15 au 23  
novembre 2023 à la  
COMÉDIE - CDN DE REIMS**

**Du 27 février au 17  
mars 2024 à l'ODÉON -  
THÉÂTRE DE L'EUROPE**

**Et en tournée**

# GÉNÉRIQUE

LIBREMENT ADAPTÉ DE *L'Enfant brûlé* de Stig Dagermann

TRADUCTION

**Elisabeth Backlund**

CONCEPTION, ADAPTATION, MISE EN SCÈNE

**Noémie Ksicova**

AVEC

**Lumir Brabant**

**Vincent Dissez**

**Théo Oliveira Machado**

**Cécile Péricone**

**le chien Mésa**

SCÉNOGRAPHIE

**Anouk Dell'Aiera**

CRÉATION LUMIÈRES

**Nathalie Perrier**

COMPOSITION MUSICALE, CRÉATION SONORE

**Bruno Maman**

SON, COLLABORATION À LA CRÉATION SONORE

**Mélissa Jouvin**

COSTUMES

**Caroline Tavernier**

DRAMATURGIE

**Aurélien Patouillard**

DRESSAGE ET ACCOMPAGNATRICE CHIEN

**Victorine Reinewald**

ASSISTANAT À LA MISE EN SCÈNE

**Antoine Hirel**

RÉGIE GÉNÉRALE

**Jean-Philippe Bocquet**

SUPERVISION SPATIALISATION SONORE

**Esteban Fernandez**

CONSTRUCTION DÉCOR

**Olivier Benoit**

**Pierre Chaumont**

ADMINISTRATION, PRODUCTION, DIFFUSION, RELATIONS PRESSE

**Carole Willemot et Marine Mussillon /  
AlterMachine**

-

**Durée estimée : 2H15**

**À partir de 16 ans**

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

## SAISON 2023 / 2024

Création du 15 au 23 novembre 2023 à la COMÉDIE - CDN DE REIMS

Les 08 et 09 février 2024 au PHÉNIX, SCÈNE NATIONALE DE VALENCIENNES PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION

Le 14 février 2024 à la MCA, MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS PÔLE EUROPÉEN DE CRÉATION ET PRODUCTION

Du 27 février au 17 mars 2024 à l'ODÉON - THÉÂTRE DE L'EUROPE

## SAISON 2024 / 2025

(en cours)

## PRODUCTION

Compagnie Ex-Oblique et la Comédie - CDN de Reims

## COPRODUCTION

Odéon - Théâtre de L'Europe ; MCA, Maison de la Culture d'Amiens pôle européen de création et production ; Le phénix, Scène nationale de Valenciennes pôle européen de création ; Théâtre du Beauvaisis - scène nationale. Avec l'aide de la Région Hauts de France. Accueil en résidence La Chartreuse de Villeneuve lez Avignon - Centre national des écritures du spectacle. La compagnie Ex-Oblique est conventionnée par le ministère de la Culture - DRAC Hauts de France.

Noémie Ksicova est artiste compagnon de la MCA, Maison de la Culture d'Amiens pôle européen de création et production, artiste associée à la Comédie de Reims, Centre dramatique national et au Théâtre du Beauvaisis, scène nationale de Beauvais. Noémie Ksicova fait partie du collège européen du Phénix, Scène nationale de Valenciennes.

Le roman *L'Enfant brûlé* est publié aux éditions Gallimard.

L'adaptation de *L'Enfant brûlé* de Stig Dagerman adapté par Noémie Ksicova est lauréate de l'Aide à la création de textes dramatiques - ARTCENA.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

*« Enfant brûlé craint le feu. »  
(Roman de la Rose)*

*Ce n'est pas vrai, un enfant qui s'est brûlé ne craint pas le feu. Il est attiré vers le feu comme un papillon vers la lumière. Il sait que s'il s'approche, il se brûlera de nouveau. Et pourtant il s'approche.*

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA

## L'HISTOIRE

Ça se passe sur neuf mois et quatre saisons.

Ça se passe dans un appartement, dans la rue, dans un cinéma, sur une île, dans un cabanon sur cette île, dans l'eau, sur un lac gelé.

Janvier. Une femme meurt à trois heures. Devant une boucherie. Elle s'appelait Alma. Nous sommes en Suède, la neige est partout. Son absence prendra un poids que sa présence n'avait pas. Elle avait un mari, Knut. Elle avait un fils surtout Bengt. Il a 20 ans. Il pleure beaucoup. Le père, lui, ne pleurera pas. Le fils aime le père, il le déteste aussi. Jalousie, haine, suspicion. Complicité. Amour filial. Le fils aime sa fiancée, Bérit, elle le dégoûte aussi. Elle a toujours froid, souvent mal à la tête.

Bengt suit en cachette le père qui marche la nuit dans les rues enneigées.

Un jour, le père revient avec un chien.

Le père n'aimait pas la mère, il aime une autre femme Gun. Elle a l'âge qu'avait la mère, elle n'a pas d'enfant. Le chien est à elle. Bengt le comprendra plus tard. D'ailleurs, il violentera le chien. Il le tuera aussi. Il le noiera dans la mer.

Un jour, le père organise une rencontre entre Gun, Bengt et Bérit. Gun porte une robe qui appartenait à la mère. Cette robe, c'est le père qui lui a offert. Le fils déteste cette femme. Il la hait. Plus tard, ils feront l'amour, ils adoreront faire l'amour. Ils deviendront amants. Elle l'aimera comme un homme mais aussi comme on aime un enfant. Il l'aimera comme on aime une mère. Une mère avec laquelle on ferait l'amour. Il continuera à la haïr parfois. Un autre soir, pendant un dîner, il se tranchera les veines devant Gun, Bérit et le père avec le couteau du père qui l'utilisait pour s'éplucher une pomme. Il ne mourra pas. Le père s'occupera du fils convalescent, Bérit aussi, Gun aussi, quand le père et la fiancée se seront absents...

Blotti contre elle comme un fils contre sa mère il murmura « Maman ».

Le téléphone sonnera dans la maison. Ce seront le père, puis Bérit qui tenteront de les joindre. Ils ne décrocheront pas.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOËMIE KSICOVA

## EXTRAIT

« Vous demandez pourquoi. Je vais répondre. Parce que je suis las de vivre. Las de vivre ici dans le monde des petits chiens. Le monde des chiens aux petits sentiments, aux petits plaisirs, aux petites pensées. On doit être satisfait mais je ne veux pas être satisfait comme un petit chien. J'ai été un gros chien. Mais je ne veux plus être un gros chien, même s'il vaut mieux être un gros chien qu'un petit. Il n'y a pas d'autre alternative. Il faut être un gros chien ou un petit chien.

J'ai été un gros chien parce que je vous ai tous dupés. J'ai été également un petit chien parce que je me suis dupé moi-même. Dans le monde des petits chiens nous nous dupons tous nous-mêmes. (...)

Dans le monde des petits chiens nous sommes tous des tricheurs. Dans le monde des petits chiens nous faisons tout pour rire. Pour rire, nous donnons à manger des petits morceaux de nos sentiments. Pour rire nous disons que nous aimons tous les petits chiens que nous rencontrons. C'est pourquoi personne ne peut vraiment aimer le monde des petits chiens même le tricheur n'est pas un vrai tricheur. Dans le monde des petits chiens, les tricheurs trichent avec leur tricherie. Dans le monde des petits chiens, la confiance est inutile ; aussi n'en a t'on pas. Si par hasard quelqu'un en a c'est pour rire. Car dans le monde des petits chiens tout ce qui arrive, arrive pour rire. (...)

Dans le monde des petits chiens chacun pourrait vivre comme il voudrait s'il savait seulement ce qu'il veut. Mais dans le monde des petits chiens personne n'ose avoir confiance en sa volonté, car chacun sait bien qu'il est un faux traître. Dans le monde des petits chiens il n'existe qu'une volonté et c'est la volonté de toujours être un autre. Et quand on est devenu cet autre on veut encore devenir un autre. (...)

Le monde des petits chiens est un monde où l'on a honte de vivre. Si mourir n'était également honteux, beaucoup mourraient volontiers. D'ailleurs, même avoir honte est honteux dans le monde des petits chiens. A celui qui se sent mal à l'aise dans le monde des petits chiens l'unique ressource est de devenir un gros chien. Le seul avantage que l'on a à être un gros chien dans le monde des petits chiens, c'est que l'on n'a pas honte de mourir. Un gros chien n'échappe pourtant pas non plus à la honte de vivre, un gros chien encore moins que les autres.

C'est pourquoi je fais ce que je fais. »

**BENGT**

Dans *L'Enfant brûlé*

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA

## NOTES

Début du mois de mars 2020. Je rentre chez moi pour deux jours, *Loss* vient d'être créé.

Poursuivre le travail avec l'équipe de *Loss*. Je les aime, j'aime leurs corps sur un plateau.

Prolonger ma route avec eux. Chercher pour eux.

*L'Enfant brûlé* de Stig Dagerman. Écrit en 1948.

Livre lu, relu, corné, souligné, abimé pas oublié. Une évidence.

Etre fidèle à ce roman tout en étant fidèle à mes nécessités de dire.

De la neige. Du froid.

Films de Bergman, de Tarkovski. Kieslowski surtout.

De la musique. Vraiment de la musique. Preisner, Nyman...

Un huis clos familial aride, perdu dans des paysages sans fin.

Envie d'horizon dans une salle de théâtre. Imaginer ça.

Un horizon sans fin et en même temps un enfermement très fort. Peut-être justement par cet horizon sans fin.

Aujourd'hui nous sommes confinés depuis trois semaines. Je suis dans une maison où pour avoir chaud il faut se chauffer au bois. Là, ça brûle dans la cheminée. Ça me réchauffe, ça me fait peur aussi.

La possibilité d'un incendie.

Imaginer un espace, un moment où serait autorisé un rythme différent de celui du reste du monde. Le mien et celui de ceux qui l'accepteraient dans le présent d'un moment qui se passerait dans un théâtre.

*L'Enfant brûlé*.

C'est l'histoire la plus trouble que j'ai été amenée à lire.

Ce n'est pas mon histoire mais l'impression d'être à poil comme jamais en racontant cette histoire-là justement.

Partir de ça.

Une épopée des sentiments les plus profonds. Un zoom macro.

Une histoire aussi. Une histoire qui happe.

Penser à un spectacle.

Un spectacle qui serait un voyage mais aussi une expérience physique. Rendre sensible la force des éléments (vent/froid/neige).

Un spectacle sur c'est quoi être vivant. Comment rester vivant. Est-ce que pour devenir un adulte il faut renoncer ?

Un spectacle sur une douleur : on assiste à l'idéal de l'enfance perdue, à sa disparition.

Un spectacle qui interroge sur comment le passé est une mémoire sensible qui revient sans cesse et travaille le présent et qui demande aussi si quand on aime quelqu'un ce n'est pas que de la réparation, le vide de quelqu'un d'autre qu'on remplit ? Si aimer finalement ce n'est pas que ça.

Des images qui surgissent.

Mon père est mort de maladie. Une maladie qui a duré longtemps. Une maladie qui faisait qu'il est tombé dans le coma. Dans sa chambre en réanimation, mon seul lien à lui était sa main. Je la lui prenais des heures, quotidiennement, je la caressais, j'avais appris à connaître le moindre détail de ses veines de ses phalanges, de ses ongles. Je rentre chez moi, la nuit, je me blottis contre le corps de l'homme qui partage ma vie, sa main est dans la mienne et je ne sais plus si son corps contre le mien est véritablement le sien ou celui de mon père. C'est vertigineux, malsain, indicible. Je rejette ces pensées, elles reviennent inexorablement pendant de nombreuses nuits.

Chercher les zones de friction entre les nécessités de Dagerman et les miennes et explorer comment sortir parfois de cette fiction pour que mes récits propres puissent exister aussi. Aussi, surtout, ça parle d'un enfant que la mort de sa mère sacrifie. D'une certaine manière c'est ça. La mère meurt et l'enfant est sacrifié. Et cette question là me serre le ventre et si ça me serre tant que ça je dois creuser dans cette direction.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA

## NOTES (SUITE)

*Le Stabat Mater* de Pergolese.

D'autres images aussi. Le vent, la neige, le ressac de la mer. Faire exister ces choses là sur le plateau.

La trace des morts

Des rues enneigées.

Le froid.

La fin de l'adolescence. La non compromission encore pour un moment.

Avant de devenir un vrai adulte.

Se garder de tout romantisme. Surtout celui de la jeunesse car si romantisme il y a, il n'équivaut à rien d'autre qu'à un romantisme de l'inexpérience.

Ne pas oublier que *L'Enfant brûlé* parle aussi de l'art de se mentir à soi-même.

Les ravages de la passion.

Oser dire ce que jamais on ne dit. Ce qu'il y a de plus sale. Et finalement pas si étranger. Une île. On peut dire un archipel aussi. En hiver puis en été.

La mer où l'on se baigne. Où l'on se désire. Où l'on se déchire. Où l'on tue aussi.

Des lettres qu'on écrit, qu'on s'écrit à soi-même qui séquenceront le spectacle.

Garder parfois les mots de Dagerman. Parce que c'est très beau. S'autoriser

l'éloignement aussi. La parole vivante des comédiens. Travailler comme j'ai toujours travaillé. S'imprégner tellement de cette langue qu'on peut s'en éloigner.

Qu'on a le droit de s'en éloigner. Il le faut. Garder vivant le plateau.

Des séquences comme des tableaux.

Un défi scénographique. Dans un espace plusieurs espaces. Pas de changement de décor. Un spectacle avec un chien. Un vrai chien.

Des corps qui s'aiment, qui se déchirent, qui se violentent. Montrer ça. Comme on pourrait le montrer au cinéma.

Faire un théâtre vivant, de l'instant. Faire un théâtre pour voir ceux qui sont au plateau.

Toujours au centre. Faire un théâtre où les images restent comme des phrases qui s'accrochent. Faire un théâtre pour sauver. Pour me sauver encore.

Noémie Ksicova, novembre 2020

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA



*C'est toujours la même histoire finalement ce qui se répète dans l'amour ce sont les conditions de son apparition. C'est l'acte de naissance des fantômes. Quand dans l'amour ceux qui surgissent en arrière des visages aimés superposent leur corps sépulcral à celui encore vivant des vivants.*

Histoire et trauma Françoise Davoine et Jean-Max Gaudillière

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA

# LA COMPAGNIE EX-OBLIQUE

La compagnie Ex-Oblique a été fondée en 2014 et est installée en Picardie.

Le travail de la compagnie a pour centre l'exploration de l'individu face à des événements qui le modifie de manière intime ou comment des personnes ordinaires par un besoin de survie peuvent être à défier le réel et l'inéluctable. Noémie Ksicova, au travers de ses spectacles questionne la notion de « garder vivant ». *Rapture* aborde nos rapports à la mémoire et aux souvenirs et *Loss* plus spécifiquement la question du deuil.

La compagnie travaille aussi avec la Compagnie de l'Oiseau Mouche et avec des jeunes de la région Hauts-de-France à travers de nombreux ateliers et actions sur le territoire.

## NOÉMIE KSICOVA

### ADAPTATION, CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE

Après des études de violon, elle se forme à la mise en scène à l'INSAS à Bruxelles. Elle rentre ensuite en France pour travailler comme comédienne. Au théâtre, elle joue notamment sous la direction de Maurice Bénichou, Sandrine Pirès, Patrick Haggiag, Jean-François Mariotti et pour la télévision.

A partir de 2013, elle se concentre sur ses projets de mise en scène, d'installations et d'écriture. Elle réalise deux performances en Suisse, *Chaines* et *Vertiges* ainsi que deux installations vidéos *Il fait beau* et *Lait*. En 2014, elle met en espace au Ciné 13 *Pas pas pas assez d'oxygène* de Caryl Churchill.

En 2017, elle crée *Rapture* pour partie librement inspiré du *Ravissement de Lol. V. Stein* de Marguerite Duras à Mains d'Œuvres où elle est en résidence. *Rapture* sera repris au Théâtre de Belleville en 2018. En 2019, elle intègre le Pôle européen de création Campus Amiens Valenciennes. Elle crée *Loss* en 2020 sur le grand plateau du phénix, Scène nationale de Valenciennes Pôle européen de création pendant le Cabaret de Curiosités. Le spectacle est repris au Festival d'Avignon off, au Festival Impatience, au Théâtre de la Ville à Paris, à la MCA d'Amiens...

Elle intervient régulièrement auprès de publics jeunes, en difficultés sociales à l'occasion de stages.

Noémie Ksicova est artiste compagnon de la MCA d'Amiens et Artiste colibri au Théâtre de l'Oiseau mouche pour la saison 2021-2022. A partir de janvier 2023, Noémie Ksicova est artiste associée au Théâtre du Beauvaisis, artiste compagnon à la Maison de la Culture d'Amiens, artiste associée à la Comédie - CDN de Reims et en compagnonnage avec le Théâtre de la Ville à Paris.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA



© photo : droits réservés

# LUMIR BRABANT

## BÉRIT

Lumir Brabant a 21 ans. Elle vient d'obtenir son baccalauréat spécialité théâtre et habite à Lille.

Parallèlement à ses études, elle prend des cours de théâtre au conservatoire de Lille et a fait plusieurs stages de théâtre.

Elle fait sa première expérience professionnelle avec Noémie Ksicova lors de la création de *Loss* en 2020 sur le grand plateau du Phénix puis en tournée.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

# VINCENT DISSEZ

## KNUT

Il est formé à l'atelier de Didier-Georges Gabily et au Conservatoire national Supérieur d'art dramatique de Paris (avec Catherine Hiegel, Stuart Seide, Philippe Adrien). En sortant du Conservatoire, il poursuit l'aventure du Groupe Tchang avec Didier-Georges Gabily et joue sous sa direction dans *Phèdre(s)* et *Hippolyte(s)* et *Gibier du Temps*. Ensuite, il joue entre autres sous la direction de Bernard Sobel, Jean-Marie Patte (*Mes Fils* de Jean Marie Patte), Jean-François Sivadier (*Le Roi Lear* de Shakespeare), Hubert Colas (*Purifié* de Sarah Kane présenté au TNS en 2002), Marc Paquien, Anne Torres, Christophe Pertou pour la création de la pièce *Les Grandes Personnes* de Marie NDiaye, Jean-Louis Benoît (*Les Caprices de Marianne* de Musset)

Pour le Festival d'Avignon, il crée en 2001 en collaboration avec Olivier Werner et Christophe Huysman *Les Hommes Dégringolés* de Christophe Huysman. Pour Jean-Baptiste Sastre, il joue *Yeux vert* dans *Haute Surveillance* de J. Genet, *Bolingbroke* dans *Richard II* de Shakespeare créé dans la Cour d'honneur du Palais des papes pour le Festival d'Avignon 2010, dans *Léonce et Léna* de Büchner et dans *La Surprise de l'amour* de Marivaux. Il travaille aussi régulièrement avec Cédric Gourmelon pour lequel il joue Édouard II dans la pièce de Marlowe, Œdipe dans les *Phéniciennes* de Sénèque, et dans *Tailleur pour Dames* de Feydeau. Sous la direction de Stanislas Nordey, il joue dans *Les Justes* de Camus, *Se Trouver* de Pirandello et *Tristesse Animal Noir* de Anja Hilling. Pour Sylvain Maurice, il joue dans une adaptation du roman *Réparer les vivants* de Maylis de Kerangal et dans *Un jour je reviendrai* d'après les *Trois récits* de Jean-Luc Lagarce.

Il a joué Lorenzaccio sous la direction de Catherine Marnas, dans *Iphigénie en Torride* de Goethe mis en scène par Jean-Pierre Vincent, dans *Baal* de Brecht mis en scène par Christine Letailleur, dans *Le Pays lointain* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Clément Hervieu-Léger, et dans *Pélleas et Mélisande* de Maeterlinck mis en scène par Julie Duclos et créé au Festival d'Avignon en 2019.

En 2022, il joue sous la direction d'Anne Théron pour la création d'*Iphigénie* de Tiago Rodrigues créé au Festival d'Avignon.

Également interprète aussi pour la danse contemporaine, il crée au Festival d'Avignon 2013 *Perlaborer* avec la danseuse Pauline Simon et travaille avec les chorégraphes Mark Tompkins (*Show Time*), et Thierry Tieû Niang sur un texte de Patrick Autéaux (*Le Grand Vivant*) créé au Festival d'Avignon 2015 et présenté au TNS dans le cadre de l'Autre Saison.

Il est artiste associé au projet du TNS sous la direction de Stanislas Nordey.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOËMIE KSICOVA

# THÉO OLIVEIRA MACHADO

## BENGT

Originaire de Valenciennes, Théo Oliveira Machado est actuellement élève comédien au Conservatoire de Tourcoing. Parallèlement, il est en Licence Arts du Spectacle à Lille.

Il a joué dans *Fratrie* mis en scène par Mona Talbi. Il a également participé à de nombreux stages organisé par le phénix à Valenciennes, notamment *La Gachette du Bonheur* projet participatif d'Ana Borrallho et Joao Galante qui a donnée lieu à des représentations.

Il joue dans la dernière création de Noémie Ksicova *Loss*.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

# CÉCILE PÉRICONE

## GUN

Elle a été formée à l'École du Théâtre national de Chaillot puis au Conservatoire national Supérieur d'art dramatique (promotion 2005).

Elle collabore avec Julie Brochen, avec qui elle jouera dans *L'Histoire Vraie de La Perichole* d'Offenbach, au Festival d'Aix en Provence, et dans *L'Echange* de Paul Claudel, créé dans le cadre du Festival d'Avignon, puis au sein de l'équipe artistique permanente du Théâtre national de Strasbourg où elle participe à *La Cerisaie* de Tchekhov, *Dom Juan* de Molière et deux épisodes du *Graal Théâtre*, de Florence Delay et Jacques Roubaud, co-mis en scène avec Christian Schiaretti.

Au TNS, elle rencontre Catherine Marnas avec qui elle joue dans *Sallinger* de Koltès, et Fanny Mentré qui la met en scène dans *Ce Qui Évolue*, *Ce Qui Demeure* de Howard Barker.

Elle a aussi eu l'occasion de travailler avec Gloria Paris dans *Filumena Marturano* d'Eduardo De Filippo, avec Christophe Lalueque dans *Le Manuscrit Des Chiens* de Jon Fosse, et à plusieurs reprises avec Jean-François Mariotti dans une série de spectacles/performances, *Gabegie*.

Elle est dirigée par Félicité Chaton dans *Quartett* d'Heiner Müller (co-mis en scène avec Olivier Coulon Jablonka), dans *Le Cas Léonce*, adapté de Georg Büchner et dans *Coups De Gueule*.

Plus récemment, elle a joué dans *Le Cabaret Dac* mis en scène par Fred Cacheux, ainsi que *Les Fougères Crocodiles*, écrit et mis en scène par Ophélie Kern.

Elle collabore depuis 2017 avec Noémie Ksicova au sein de la compagnie Ex-Oblique. Elle joue dans *Rapture* de Noémie Ksicova librement inspiré du *Ravissement de Lol V Stein* de Marguerite Duras et co-signe la mise en scène du spectacle *Loss* de Noémie Ksicova.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

# BRUNO MAMAN

## COMPOSITEUR

Il est auteur, chanteur et compositeur. Il est l'auteur de quatre albums.

Il part vivre à Londres en 1995 et rencontre Thomas Melchior avec qui il fonde le groupe *Dark Boys* et compose de longues plages de musique électronique. Steve Hillage produira son deuxième album *Aujourd'hui* et Alain Goraguer réalisera son troisième album éponyme. Il écrit et compose également pour d'autres artistes (Jane Birkin, Rachid Taha) et travaille actuellement sur son prochain album.

Il a composé la musique du dernier spectacle de Noémie Ksicova, *Loss*.

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSIKOVA

# ANOUK DELL'AIERA

## SCÉNOGRAPHE

Anouk Dell'Aiera est née en 1975.

Architecte, après des études à Saint-Etienne, Florence et Paris, elle entre en 1999 à l'école du Théâtre national de Strasbourg où elle se forme comme scénographe-créatrice de costumes.

Elle y crée ses premières scénographies avec Manuel Vallade, Sharif Andoura et Stéphane Braunschweig. Elle travaille ensuite avec de nombreux artistes, Eric Massé, Angélique Clairand, Julie Binot, Yan Raballand, Frédéric Cellé.

Depuis une quinzaine d'années, elle collabore intensément avec Richard Brunel avec qui elle développe son langage scénographique, aussi bien au théâtre qu'à l'opéra. En 2019, elle entame une nouvelle collaboration avec Adrien Béal, du Théâtre Déplié. Elle travaille également avec Yan Raballand, Nasser Djemaï, Eric Massé, Yannick Jaulin...

En 2011, elle est nommée au prix du syndicat de la critique pour sa scénographie des *Criminels*. En 2014, elle reçoit le prix du meilleur décor pour sa scénographie des *Dialogues des carmélites* lors des Österreichischen Musiktheaterpreises à Vienne (Autriche).

# L'ENFANT BRÛLÉ

COMPAGNIE EX-OBLIQUE / NOÉMIE KSICOVA